Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: 68 (1988)

Heft: 1

Artikel: Le Musée Gutenberg Suisse à la recherche de nouveaux locaux

Autor: Büchler, Rico F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-887261

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Musée Gutenberg Suisse à la recherche de nouveaux locaux

Rico F. Büchler, Président du Musée Gutenberg, Berne.

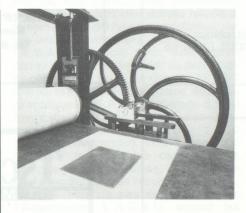
Le Musée Gutenberg Suisse a été fondé en 1900 à Berne. En des lieux différents tels que le Musée de l'histoire, puis enfin sur l'une des galeries du Kornhaus à Berne, les organisateurs ont pu mettre sur pied une exposition permanente agrémentée d'expositions thématiques. Ils ont ainsi pu attirer l'attention d'un large public. Malheureusement, les locaux dont disposait le Musée, au Kornhaus, ont été résiliés par l'Office cantonal compétent fin 1985 pour la fin 1986.

Cette résiliation a été, pour le comité du Musée, l'occasion de se pencher sur un nouveau concept, la présentation actuelle du musée et tout particulièrement le recours aux moyens didactiques n'étant plus suffisants. Grâce à l'appui de personnalités de renom, les responsables ont pu développer, ce jour, un concept. Ils ont bénéficié de l'appui de l'ancien directeur du Musée national suisse qui a souligné l'importance et la nécessité du Musée Gutenberg.

A la demande du Service du feu de la direction des écoles municipales, l'atelier d'impression situé à la Postgasse a dû être fermé. En collaboration avec l'École des arts appliqués, un maître professionnel a dispensé des cours sur des machines restaurées et mises à disposition par le Musée, cours destinés à une série de personnes intéressées.

A la fin de l'année, le matériel d'exposition a été stocké dans un local loué à la ville de Berne. La bibliothèque du Musée elle-même a pu être entreposée à la Bibliothèque nationale. L'exposition permanente est donc momentanément fermée. Par contre, l'activité ponctuelle telle que les expositions temporaires, par exemple l'Exposition du plus beau livre suisse 1986 au foyer de l'école des arts appliqués se poursuit.

En se basant sur le concept de musée qui a été élaboré, des démarches pour trouver de nouveaux locaux à Berne ont été entreprises. Malheureusement, ni la ville, ni le canton, ni même la commune bourgeoise de la ville de Berne n'ont été d'aucune aide. Le comité du musée a



donc décidé de chercher une solution au dehors de la ville.

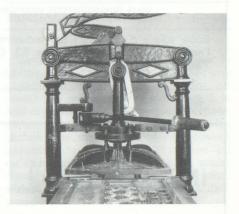
Concernant ce nouveau projet, le concept part de l'idée que, pour les besoins actuels d'un musée à caractère national, il faut pouvoir disposer d'une surface de 1 200 à 2 000 m². Bien entendu, ce concept peut être adapté aux circonstances locales et certaines parties du musée, par exemple la bibliothèque professionnelle ou celle du musée, peuvent être séparées.

Nous espérons que la ville de Fribourg puisse mettre à disposition à un loyer raisonnable ou gratuitement des locaux. En se fondant sur un calcul de coûts du Musée bâlois du papier, dont les responsables du Musée Gutenberg se sont inspirés pour l'établissement du concept, ils sont arrivés à la conviction que l'exploitation même du Musée permettrait de couvrir les frais.

Il est prévu de constituer une fondation à laquelle participeraient communes, cantons, Confédération, organisations professionnelles de la branche ainsi que les porteurs actuels (les associations du Musée Gutenberg Suisse et du Musée professionnel suisse de la reliure); cela permettra de donner les assises financières et d'assurer le fonctionnement futur. Le règlement et les statuts de la fondation ont déjà été élaborés.

Au cours du dernier mois de l'exposition permanente, le Musée Gutenberg a fait effectuer une enquête auprès des visiteurs par un institut d'opinions; elle a confirmé le grand intérêt provenant de larges milieux de la population. Seuls 21% des visiteurs proviennent de la branche graphique et le reste d'autres professions. 25 % des visiteurs ont une fonction commerciale, 12,5 % se trouvent en phase de formation. Près de 50 % des visiteurs viennent de Suisse à l'exclusion de Berne - et 21,3 % sont étrangers. Le Musée Gutenberg Suisse revêt par conséquent une importance suisse et internationale.

Selon une estimation faite par l'Office de la formation économique et culturelle, 10 000 personnes ont visité le



Musée en 1986. En disposant d'un musée selon notre nouveau concept, dans des locaux appropriés, on peut espérer avoir 25 à 30 000 visiteurs par année.

Depuis trois ans, une association Graphirama a été constituée à Lausanne. Son but est de créer, pour la Suisse romande, un musée de la branche graphique. Les discussions avec les fondateurs ont permis de réaliser qu'ils étaient prêts à renoncer au projet proposé par la ville de Lausanne, en faveur d'un lieu tel que Fribourg. Le projet de la ville de Lausanne nécessiterait l'aménagement des anciennes casernes du Chalet-à-Gobet. Cette situation relativement peu attravante a certainement entravé les efforts de Graphirama, mais a aussi motivé le refus de cette proposition qui aurait en fait permis une collaboration avec Graphirama.

La ville de Fribourg pourrait devenir le siège de deux musées; ce serait une bonne solution, si ce n'est la solution de rêve.